

Livret de reconnaissance des espèces

Papillons de jour des coteaux du territoire de la Métropole Rouen Normandie



Le damier de la succise

(*Euphydryas aurinia*)

Cette espèce est **protégée au niveau national**. Elle est emblématique dans la région puisqu'elle est encore assez bien répandue sur les coteaux du pays de Bray mais se raréfie en vallée de Seine. Le Damier de la succise fréquente les coteaux calcaires riches en succises et légèrement embroussaillés.



Il apparait vers la **fin avril jusqu'à mi-juin**. Il vole au ras du sol et est très attiré par les fleurs jaunes. Il butine également les fleurs de troènes et de cornouillers sanguins. Le Cornouiller sanguin lui semble d'ailleurs favorable pour de nombreuses raisons : les feuilles lui servent d'insolarium ou de cache suivant les conditions météorologiques.

Depuis les années 2000, cette **espèce est en régression** du fait de l'abandon des coteaux calcaires et de la fermeture de ces milieux. Les populations les plus isolées s'éteignent les unes après les autres.

Chenille



Habitat favorable à l'espèce



Fiche d'identité

Nom: Damier de la succise

Famille : Nymphalidés

Taille : 3 à 5 cm

Habitat : Coteaux calcaires fleuris en voie d'embroussaillage

Plantes nourricières : Succise des prés et Scabieuse colombar

Répartition en Haute Normandie : Pays de Bray, Vallée de la seine

Répartition sur le territoire de la CREA : Localisé aux coteaux calcaires en amont de Rouen dans les secteurs de belbeuf, amfreville la mivoie, Bonsecours, Darnétal/ Saint léger du Bourg-Denis, Hénouville

Statut : Espèce protégée, en régression. Rare sur le territoire de la CREA

Période de vol du Damier :



Espèces proches :

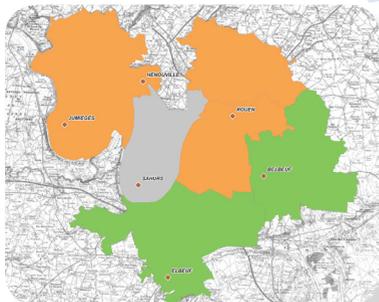
La Mélitée des centaurées



La Mélitée du Plantain



Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



-  Espèce observée après 2000
-  Espèce présente historiquement
-  Absence de l'espèce

L'argus frêle

(Cupido minimus)

Cette espèce est considérée comme assez commune dans la région. Elle fréquente les milieux riches en Anthyllide vulnéraire, plante nourricière de la chenille. Il y a une génération par an, de mi-juin à mi-juillet.

Le papillon vole mollement autour des inflorescences de sa plante hôte et ne s'éloigne pas des quelques touffes d'Anthyllide. Cette espèce est potentiellement observable sur tous les coteaux calcaires du secteur de la CREA pourvus qu'ils abritent l'Anthyllide vulnéraire.

On peut ainsi l'observer sur les secteurs de Belbeuf, Amfreville la mivoie, Darnétal, Hénouville et Freneuse.

L'Anthyllide vulnéraire, plante nourricière de l'Argus frêle



Habitat favorable à l'espèce



L'Azuré des cytises

(*Glaucopsyche alexis*)

Cette espèce discrète est considérée comme rare dans la région Haute-Normandie. Elle est surtout localisée sur les coteaux calcaires de la Vallée de la Seine riches en Genêts des teinturiers (*Genista tinctoria*), plante nourricière de la chenille. Le papillon apparait une fois par an, de fin avril à fin juin. Il vole rapidement près du sol mais se pose rarement. Cette espèce est présente sur plusieurs coteaux du territoire de la CREA mais reste difficile à observer. Elle est connue des secteurs de Freneuse, Belbeuf et Darnétal.



Le genêt des teinturiers,
plante nourricière de
l'Azuré des cytises

Habitat favorable à
l'espèce



Fiche d'identité

Nom: L'azuré des cytises

Famille : Lycaenidae

Taille : 2.4 à 3.6 cm

Habitat : Prairies sèches en cours d'embrousaillement et carrières abandonnées.

Plantes nourricières : Principalement le genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*) mais également la luzerne cultivée (*Medicago sativa*)

Répartition en Haute Normandie : Rare et localisé aux coteaux calcaires les plus chauds de la Vallée de la Seine

Répartition sur le territoire de la CREA : Relativement rare et discret sur le territoire de la CREA. Connu dans les secteurs de Belbeuf, Freneuse, Darnétal.

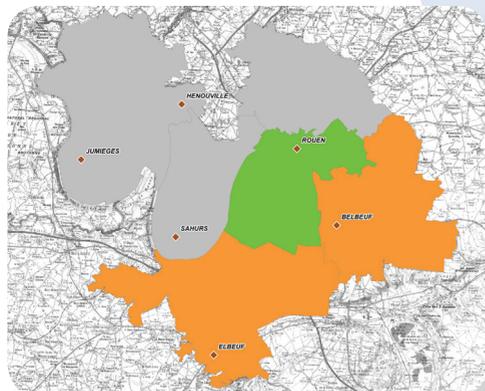
Statut : Espèce rare sur le territoire de la CREA

Période de vol :



Espèces proches : Aucune espèce ressemblante

Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



-  Espèce observée après 2000
-  Espèce présente historiquement
-  Absence de l'espèce



L'Azuré porte-queue

(*Lampides boeticus*)

Cette espèce est considérée comme très rare dans la région Haute-Normandie. Elle est inféodée à diverses espèces de Fabacées (de la famille du haricot et du petit pois) que l'on rencontre sur les coteaux calcaires de la vallée de la Seine.

Initialement migratrice, elle a cependant fait souche sur les coteaux calcaires des environs de Rouen ainsi que dans Rouen intra-muros, sur les reliques de coteaux gérés depuis quelques années par fauche différenciée.

Le papillon se reproduit entre autre sur le Pois de cent ans (*Lathyrus latifolius*), que l'on rencontre par exemple au « Triège des sapins » à Rouen.

Sur le territoire de la CREA, on peut potentiellement l'observer de mi-juillet à fin septembre sur tous les coteaux les années chaudes, lors de fortes migrations.



La grande
gesse, autre
plante
nourricière de
l'Azuré



Habitat favorable à
l'espèce



Fiche d'identité

Nom : L'Azuré porte-queue

Famille : Lycaenidae

Taille : 2.3 à 3.6 cm

Habitat : Pelouses calcaires

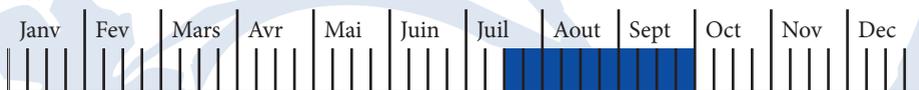
Plantes nourricières : Diverses espèces de Légumineuses dont le pois de senteur (*Lathyrus latifolius*) et la grande gesse (*Lathyrus sylvestris*).

Répartition en Haute Normandie : Espèce très rare, localisée aux coteaux calcaires de la vallée de la Seine.

Répartition sur le territoire de la CREA : Rare mais potentiellement sur tous les coteaux les années de fortes migrations. Quelques populations peuvent se reproduire temporairement dans les coteaux intra-muros de Rouen.

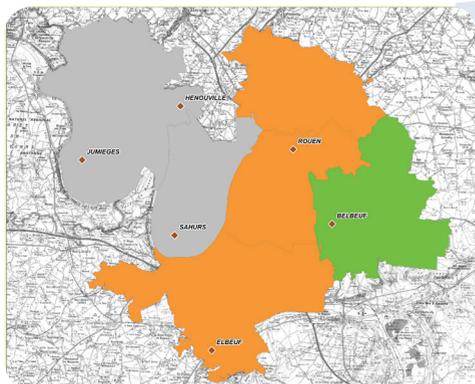
Statut : Espèce rare sur le territoire de la CREA

Période de vol :



Espèces proches : L'azuré porte-queue est le seul azuré à posséder le revers des ailes zébré et à avoir des petites pointes sur les ailes postérieures.

Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



-  Espèce observée après 2000
-  Absence de l'espèce
-  Espèce présente historiquement

L'Azuré bleu-céleste

(*Polyommatus bellargus*).

Cette espèce est considérée comme commune dans la région Haute-Normandie. Cependant, elle est surtout localisée sur les pelouses sèches calcaires, notamment dans l'Est de la région. La chenille se développe sur l'Hippocrépis à toupets (*Hippocrepis comosa*), plante particulièrement abondante sur les pelouses calcaires.

Il y a deux générations par an, de mi-mai à mi-juin et de mi-juillet à fin août. Le papillon vole rapidement près du sol et ne se pose que rarement. Plusieurs individus se regroupent en fin de journée sur les épis des graminées pour passer la nuit.

Cette espèce est visible sur la plupart des coteaux calcaires du territoire de la CREA en populations plus ou moins abondantes (plusieurs dizaines d'individus).



Hippocrepis à toupets plante nourricière de l'Azuré bleu-céleste



Habitat favorable à l'espèce



Fiche d'identité

Nom : L'Azuré bleu-céleste

Famille : Lycaenidae

Taille : 2.8 à 3.4 cm

Habitat : Pelouses calcaires rases

Plantes nourricières : Principalement l'hippocrépis à toupets (*Hippocrepis comosa*)

Répartition en Haute Normandie : Commun mais localisé aux coteaux calcaires du Pays de Bray et des Vallées de la Seine, de l'Eure et de l'Iton.

Répartition sur le territoire de la CREA : Potentiellement sur tous les coteaux calcaires sur le territoire de la CREA, en populations plus ou moins importantes

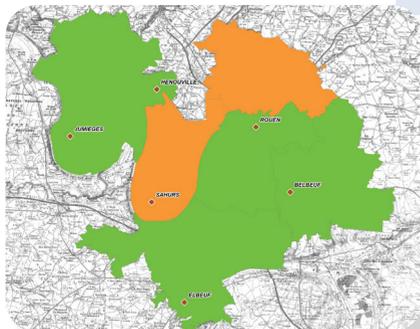
Statut : Espèce commune sur le territoire de la CREA

Période de vol :



Espèces proches : Confusion possible avec l'azuré commun (*Polyommatus icarus*) : Les nervures des ailes viennent couper la frange blanche sur le bord des ailes chez l'azuré bleu-céleste alors que ce n'est pas le cas chez l'azuré commun.

Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



-  Espèce observée après 2000
-  Espèce présente historiquement



L'Hespérie de la mauve

(*Pyrgus malvae*)

Cette espèce assez rare dans la région est localisée sur les vallées de Seine et d'Eure. Elle fréquente les prairies sèches riches en diverses espèces de Potentilles ainsi qu'en Fraisier sauvage, plantes nourricières de la chenille.

Il y a une génération par an, en mai-juin. Le papillon vole rapidement au ras du sol et se pose souvent sur les graminées au soleil.



Cette espèce printanière est rare sur le territoire de la CREA mais peut potentiellement s'observer sur tous les coteaux du secteur.

*La Potentille,
plante nourricière
de l'Hespérie de la
mauve*



*Habitat favorable à
l'espèce*



Fiche d'identité

Nom : L'Hespérie de la mauve

Famille : Hesperidae

Taille : 2.2 à 2.6 cm

Habitat : Pelouses rases et prairies richement fleuries, riches en rosacées.

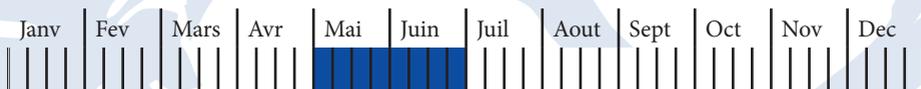
Plantes nourricières : Rosacées du genre Potentilla, mais également le fraisier sauvage, et l'Aigremoine eupatoire.

Répartition en Haute Normandie : Assez rare, limité aux coteaux calcaires du Pays de Bray et des Vallées de la Seine et de l'Eure. En régression.

Répartition sur le territoire de la CREA : Connue du Sud du territoire de la CREA, mais pourrait potentiellement être présent sur tout le territoire.

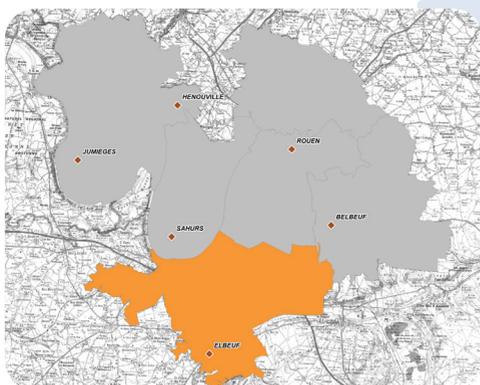
Statut : Espèce rare sur le territoire de la CREA.

Période de vol :



Espèces proches : Aucune confusion possible avec une autre espèce

Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



-  Espèce observée après 2000
-  Absence de l'espèce



L'Hésérie des sanguisorbes

(*Spialia sertorius*)

Cette espèce est considérée comme assez commune en Haute-Normandie. Elle est surtout localisée sur les coteaux calcaires riches en Pimprenelle (*Sanguisorba minor*), plante nourricière de la chenille.

Le papillon apparait deux fois par an, en mai-juin et Août septembre. La deuxième génération est moins abondante que la première. Le papillon vole rapidement au ras du sol et se pose souvent sur les fleurs mauves au soleil.

Cette espèce printanière est peu commune sur le territoire de la CREA. On peut néanmoins l'observer sur les secteurs de Belbeuf, Amfreville la mi-voie, Darnétal, et Hénouville.



La petite
sanguisorbe,
plante nourricière
de l'Hésérie des
sanguisorbes



Habitat favorable à
l'espèce



Fiche d'identité

Nom : L'Hésperie des sanguisorbes

Famille : Hesperidae

Taille : 2.2 à 2.6 cm

Habitat : Pelouses calcaires richement fleuries, riches en rosacées

Plantes nourricières : Principalement la Pimprenelle (*Sanguisorba minor*) mais également le framboisier sauvage (*Rubus idaeus*).

Répartition en Haute Normandie : Assez rare, localisé sur les coteaux calcaires du Pays de Bray et de la Vallée de la Seine. En régression.

Répartition sur le territoire de la CREA : Potentiellement présent sur tout le territoire de la CREA mais plus particulièrement observé dans les secteurs de Belbeuf, Amfreville la mivoie, Darnétal, Hénouville.

Statut : Espèce peu commune sur le territoire de la CREA.

Période de vol :



Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



-  Espèce présente historiquement
-  Absence de l'espèce



L'Azuré bleu-nacré

(*Polyommatus coridon*)

Cette espèce assez commune est essentiellement présente dans l'Est de la région Haute-Normandie. Elle vit sur les coteaux calcaires du sud du Pays de Bray et des vallées de la Seine et de l'Eure, riches en Hippocrépis à toupets (*Hippocrepis comosa*), plante nourricière de la chenille. Il y a une génération par an, de mi-juillet à mi-septembre. Le papillon vole près du sol et forme des colonies sur les tapis d'hippocrépis à toupets.



L'espèce se rencontre dans les mêmes milieux que l'Azuré bleu-céleste avec lequel il peut partager certains biotopes mais semble exiger des conditions plus sèches. Sur le territoire de la CREA, l'espèce est plus localisée que l'Azuré bleu-céleste et atteint sa limite de répartition vers le nord-ouest dans le secteur de Darnétal. On peut néanmoins l'observer dans les secteurs de Freneuse, Belbeuf, Amfreville la mi-voie et Darnétal. Il semble disparu du secteur d'Hénouville.

Plante nourricière:
l'Hippocrépis à
toupets



Habitat
favorable à
l'espèce



Fiche d'identité

Nom : L'Azuré bleu-nacré

Famille : Lycaenidae

Taille : 3 à 3,6cm

Habitat : Pelouses calcaires

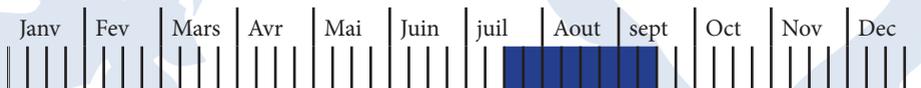
Plantes nourricières : Principalement l'hippocrépis à toupets (*Hippocrepis comosa*).

Répartition en Haute Normandie : Assez commun mais localisé aux coteaux calcaires de la moitié Est de la région.

Répartition sur le territoire de la CREA : Répandu mais localisé aux coteaux de la vallée de la Seine, à l'est du territoire, de Freneuse à Rouen.

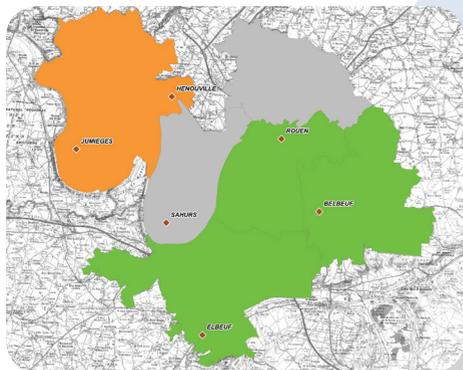
Statut : Espèce assez commune au Sud-Est du territoire de la CREA, semble disparue des coteaux calcaires en aval de Rouen.

Période de vol :



Espèces proches : Aucune confusion possible compte tenu de la tonalité bleu-nacré de ses ailes

Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



-  Espèce présente historiquement
-  Espèce observée après 2000
-  Absence de l'espèce



La Mélitée des centaurées

(*Cinclidia phoebe*)

Cette espèce rare en Haute-Normandie est surtout localisée sur quelques coteaux calcaires de la vallée de la Seine, aux environs de Rouen. La Mélitée des centaurées fréquente les pelouses sèches très pentues et riches en diverses espèces de Centaurées, plantes nourricières de la chenille. Le papillon apparaît deux fois par an, de fin mai à début juillet et en août ; La deuxième génération est moins abondante que la première.

Le papillon vole près du sol et est attiré par les fleurs de thym.

Cette espèce rare est devenue très vulnérable. Les coteaux des secteurs de Belbeuf, Saint-léger du Bourg-Denis/Darnétal, et Orival constituent ses principaux bastions dans la région. Cependant, cette espèce n'a pas été revue dans ces localités depuis 2007 malgré des passages réguliers. Cette espèce fait donc parti des forts enjeux de conservation sur le territoire de la CREA.



La centaurée,
plante
nourricière de
La Mélitée des
centaurées



Habitat favorable à
l'espèce



Fiche d'identité

Nom : La Mélitée des centaurés

Famille : Nymphalidae

Taille : 4 à 4,8 cm

Habitat : Pelouses, prairies et friches fleuries

Plantes nourricières : Principalement les centaurées (*Centaurea* sp).

Répartition en Haute Normandie : Rare et localisé à quelques coteaux calcaires de la Vallée de la Seine aux environs de Rouen.

Répartition sur le territoire de la CREA : Devenu très rare et en danger d'extinction sur le territoire de la CREA. Les populations connues n'ont pas été revues depuis 2007. Connus uniquement des secteurs de Belbeuf, Saint-léger du Bourg-Denis/Darnétal, et Orival.

Statut : Espèce très rare sur le territoire de la CREA

Période de vol :



Espèces proches :

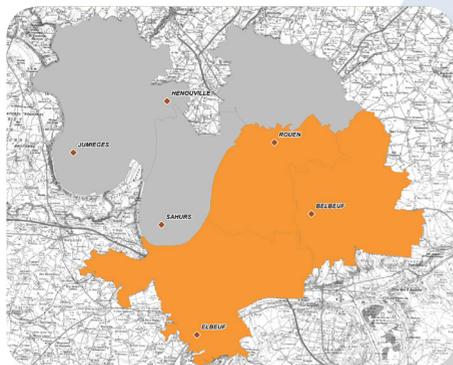


Le Damier de la succise

La Mélitée du plantain



Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



-  Espèce observée après 2000
-  Absence de l'espèce

La petite violette

(Clossiana dia)

Cette espèce est considérée comme assez rare en Haute-Normandie. Elle fréquente les pelouses calcaires semi-embroussaillées riches en violettes, plantes nourricières de la chenille.

Il y a deux voir trois générations par an. Le papillon apparait de début avril à fin mai et de début juillet à fin-août-début septembre selon les années. Il vole rapidement au ras du sol et se pose souvent au sommet des épis de graminées. Si l'espèce est considérée comme assez rare dans la région, elle semble assez courante sur la majeure partie des coteaux du territoire de la CREA.



*Les violettes, plantes
nourricières de la petite
violette*

*Habitat favorable à
l'espèce*



Fiche d'identité

Nom: La petite violette

Famille : Nymphalidae

Taille : 2.8 à 3.2 cm

Habitat : Coteaux calcaires légèrement embroussaillés

Plantes nourricières : Diverses espèces de Violettes.

Répartition en Haute Normandie : Répandu sur la majeure partie des coteaux calcaires à l'est d'une ligne Dieppe / Verneuil-sur-Avre.

Répartition sur le territoire de la CREA : Répandu sur la plupart des coteaux calcaires du territoire de la CREA.

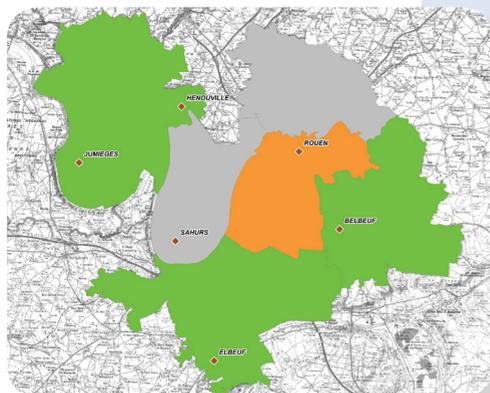
Statut : Espèce assez commune sur le territoire de la CREA

Période de vol :



Espèces proches : Aucune espèce ressemblante

Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



-  Espèce présente historiquement
-  Espèce observée après 2000
-  Absence de l'espèce

Le Machaon

(*Papilio machaon*)

Cette espèce considérée comme assez commune dans la Région Haute-Normandie est présente sur tout le territoire. Plutôt bien répandue, elle préfère néanmoins les coteaux et les friches calcaires riches en ombellifères comme la Carotte sauvage (*Daucus carota*), principale plante nourricière du Machaon.

Le papillon apparait deux fois par an, de mi-avril à juin et d'août à octobre. Il semble plus fréquent les années chaudes. L'espèce est surtout connue grâce à sa chenille que l'on croise souvent sur les carottes cultivées où elle ne fait que rarement de réels dégâts. Le Machaon n'est jamais vu en grand nombre mais peut potentiellement être présent sur tous les coteaux calcaires du territoire de la CREA.



La carotte
sauvage, plante
nourricière du
Machaon



Habitat favorable à
l'espèce



Fiche d'identité

Nom : Le Machaon

Famille : Papilionidae

Taille : 6.4 à 7 cm

Habitat : Lieux herbeux riches en Ombellifères.

Plantes nourricières : Surtout la carotte sauvage (*Daucus carota*), mais aussi le fenouil (*Foeniculum vulgare*) et d'autres ombellifères

Répartition en Haute Normandie : Assez répandu sur les milieux calcicoles de la région. Plus fréquent les années chaudes

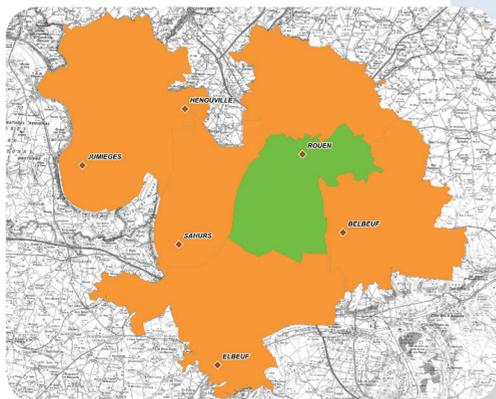
Répartition sur le territoire de la CREA : Potentiellement sur tous les coteaux calcaires du territoire de la CREA. Semble plus à l'Est et au Sud de Rouen (secteurs de Belbeuf, Freuneuse, Sotteville-sous-le-val...)

Statut : Espèce assez commune sur le territoire de la CREA

Période de vol :



Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



 Espèce présente historiquement

 Espèce observée après 2000



Le Point de Hongrie

(*Erynnis tages*)

Cette espèce considérée comme assez commune, se rencontre dans toute la moitié Est de la région Haute-Normandie. Elle colonise les pelouses et prairies riches en fabacées telles que le lotier (*Lotus corniculatus*) et l'hippocrépis à toupets (*Hippocrepis comosa*), plantes nourricières de la chenille.

Le papillon apparait deux fois par an, de fin avril à fin mai et en août. La première génération est beaucoup plus abondante que la deuxième.

Le papillon vole rapidement au ras du sol et se pose souvent sur les fleurs de couleurs bleues ou violettes. Le Point de Hongrie peut potentiellement être observée sur la plupart des coteaux du territoire de la CREA.



Hippocrépis à toupets, plante nourricière du Point de Hongrie



Habitat favorable à l'espèce



Fiche d'identité

Nom : Le point de Hongrie

Famille : Hesperidae

Taille : 2.6 à 2.8 cm

Habitat : Pelouses et prairies richement fleuries, riches en fabacées

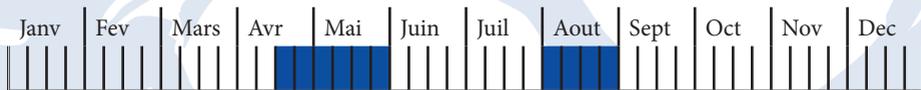
Plantes nourricières : Hippocrepis à toupets, lotier corniculé, Coronille bigarrée

Répartition en Haute Normandie : Assez commun, colonise les milieux secs de l'Est de la région.

Répartition sur le territoire de la CREA : Peut potentiellement être observée sur tous les coteaux calcaires du territoire de la CREA

Statut : Espèce assez fréquente sur le territoire de la CREA

Période de vol :

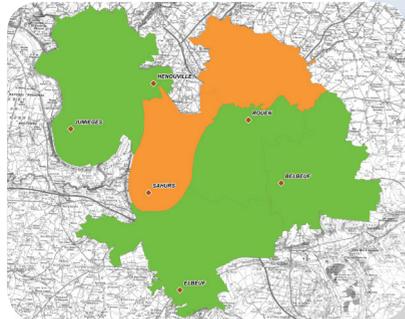


Espèces proches :

La Grisette



Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



Orange : Espèce observée après 2000

Vert : Espèce présente historiquement



Le Flambé

(*Iphiclides podalirius*)

Cette espèce est considérée comme peu commune dans la Région Haute-Normandie. Elle est surtout localisée sur les coteaux calcaires de la vallée de la Seine où poussent le cerisier de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*) et le Prunellier (*Prunus spinosa*), plantes nourricières du Flambé.



Il y a deux générations par an, d'avril à début juin et de fin juillet à septembre. L'espèce est surtout connue pour ses longues périodes de vol planant au sommet des promontoires rocheux. Sur le territoire de la CREA, le Flambé est surtout présent en amont de Rouen, dans les secteurs de Belbeuf, Amfreville-la-mi-voie, Darnétal et Orival.

*Le cerisier de
Sainte-Lucie,
plante nourricière
du Flambé*



*Habitat favorable à
l'espèce*



Fiche d'identité

Nom : Le Flambé

Famille : Papilionidae

Taille : 6.5 à 7 cm

Habitat : Coteaux calcaires et pelouses semi-embroussaillées

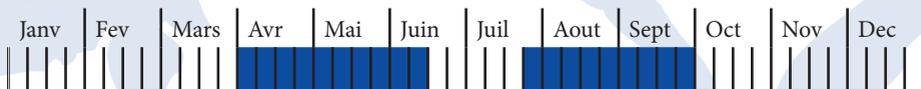
Plantes nourricières : Le Cerisier de Sainte-Lucie et le Prunellier

Répartition en Haute Normandie : Assez répandu sur les coteaux calcaires de la vallée de la Seine en amont de Rouen, mais quasiment absent du reste de la région.

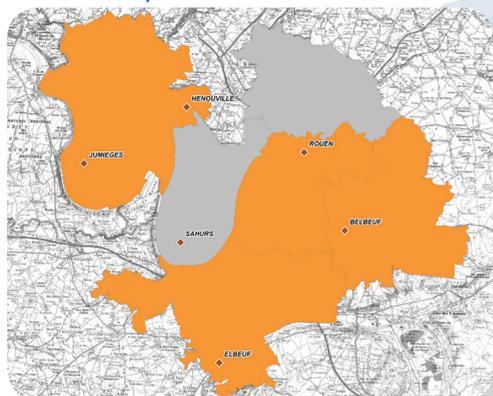
Répartition sur le territoire de la CREA : Présent dans la partie Sud-Est du territoire de la CREA. Notamment dans les secteurs de Belbeuf et de Saint-Léger du Bourg-Denis. Atteint sa limite de répartition dans le secteur de Darnétal.

Statut : Espèce assez commune dans le Sud-Est du territoire de la CREA, absente dans le Nord-Ouest.

Période de vol :



Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



■ Espèce observée après 2000

■ Absence de l'espèce



Le Fluoré

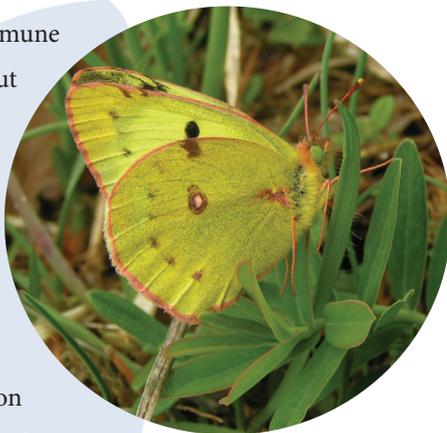
(Colia alfacariensis)

Cette espèce, considérée comme assez commune en Région Haute-Normandie, est surtout présente dans la moitié Est de la Région.

Elle fréquente les coteaux calcaires riches en fabacées telle que l'Hippocrépis à toupets (*Hippocrepis comosa*), plantes nourricières de la chenille.

Il y a deux générations par an, s'étalant de fin avril à fin août. La seconde génération est beaucoup plus abondante que la première.

Certaines populations hébergent plusieurs dizaines d'individus. Cette espèce, assez commune sur les coteaux, peut potentiellement être observée sur la plupart des coteaux du territoire de la CREA.



L'Hippocrépis à toupets, plante nourricière du Fluoré



Habitat favorable à l'espèce



Fiche d'identité

Nom : Le Fluoré

Famille : Pieridae

Taille : 4.2 à 5.4 cm

Habitat : Prairies calcaires richement fleuris, riches en fabacées

Plantes nourricières : L'Hippocrepis à toupetts (*Hippocrepis comosa*), le Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*)

Répartition en Haute Normandie : Présent dans la moitié Est de la région, notamment sur les coteaux calcaires du Pays de Bray et des vallées de la Seine, de l'Eure et de l'Iton.

Répartition sur le territoire de la CREA : Peut potentiellement être observé sur tous les coteaux calcaires du territoire de la CREA

Statut : Espèce assez rare sur le territoire de la CREA

Période de vol :



Carte de répartition sur le territoire de la CREA :



-  Espèce présente historiquement
-  Absence de l'espèce